

Construction de l'espace chez les enfants sourds

Françoise Duquesne-Belfais et
Upam
Double DVD, 3h50 + 3h30
INSHEA, 2011, 15 €



vente@inshea.fr

Suite au Colloque organisé en juin 2008 sur "La construction de l'espace chez les enfants sourds : Action, représentation, transmission", l'INS-HEA (Suresnes) a produit un DVD qui présente les deux journées du colloque, sous la direction de Françoise Duquesne-Belfais.

L'objectif est de présenter le travail de chercheurs de l'INS HEA et de Paris 8 ainsi que celui de pédagogues d'école primaire et collège autour de l'espace chez les enfants sourds et de la Langue des Signes.

Tous les exposés de ce double DVD sont accessibles en français et en LSF. Chaque DVD contient également les articles en version PDF.

Public concerné : pédagogues, professionnels du secteur médico-social et paramédical, parents, éducateurs.

Sous ce titre prometteur nous découvrons dans un premier disque, de 3h50, des interventions théoriques :

- ♦ Gérard Vergnaud fait une synthèse de certains éléments de la construction spécifique de l'espace chez l'enfant dans laquelle il rappelle les travaux de Vandeloise sur l'espace et la langue française.
- ♦ Stéphanie Jacob et Clarine Tranchant avec Ivani Fuselier-Souza présentent des exposés faisant référence, d'une part, à la pertinence linguistique de l'espace dans la narration enfantine en LSF et d'autre part, à l'organisation et l'expression de l'espace dans le discours en LSF.

Ce premier DVD présente également un atelier, proposé aux participants, dans lequel leurs compétences à décrire un parcours est mise à contribution, en français et en LSF.

Dans le deuxième disque, qui dure 3h30, nous sont présentées différentes expériences pédagogiques dans diverses matières :

- ♦ En arts plastiques au collège,
- ♦ En géométrie et en technologie en SEGPA,
- ♦ En musique à l'école primaire,
- ♦ En français et en LSF en cycle 3,
- ♦ En histoire et en géographie au collège,
- ♦ Dans l'apprentissage de la LSF.

Dans l'introduction du DVD il est écrit que son contenu devrait permettre entre autre "une meilleure compréhension des processus d'apprentissage des élèves sourds et donc à l'amélioration de leur scolarisation". Or, les exposés dans cette première partie ainsi que les applications pratiques mentionnées dans le DVD 2 concernent très majoritairement la problématique linguistique de l'expression et de la compréhension des notions spatiales en LSF, comme les exposés de S. Jacob et C. Tranchant, ou encore celui de A. Vanbrugghe "Parler de l'espace par l'espace en LSF, écrire l'espace en français aux cycles 2 et 3", etc.

Ces articles nous ont paru très intéressants et très riches d'informations sur l'espace référentiel en Langue des Signes, le rôle de l'espace dans l'expression des relations grammaticales, syntaxiques et sémantiques, etc. Ils étudient par exemple l'utilité d'une approche contrastive LSF/français ou identifient les compétences nécessaires à la bonne transmission des données spatiales.

De même, certains des auteurs décrivent des pratiques pédagogiques qui prennent en compte "l'intention réelle de dire quelque chose à quelqu'un" en créant des situations dans lesquelles les enfants comprennent la nécessité de "le dire" ; par exemple un élève doit décrire comment sont rangés des objets dans une boîte pour qu'un autre élève - qui ne voit pas la boîte - fasse de même. Cette stratégie consistant à mettre un cache entre les locuteurs est intéressante. Il est en effet indispensable que l'apprentissage d'une notion réponde à une nécessité et non à une demande de l'adulte, le rôle de celui-ci étant de proposer les situations les plus naturelles possibles pour que naisse ce besoin linguistique. La démarche de résolution de problèmes, contraignant les élèves à se questionner, est également évoquée. L'atelier de F. Duquesne-Belfais et Dupé-Fréguis visant le développement des représentations spatiales (vues de face, de dessus et de côté) est fondée sur ce principe.

Tous les exposés sont de qualité. Le problème majeur réside dans le fait que le titre du DVD ne corresponde pas au contenu proposé, aux attentes des pédagogues ou des éducateurs et même des professeurs de LSF qui voudraient comprendre comment les enfants sourds construisent les concepts relatifs à l'espace pour élaborer des réponses pédagogiques mieux adaptées aux besoins cognitifs de ces enfants.

Plusieurs auteurs (G. Vergnaud, A. Vanbrugghe) évoquent dans leurs exposés le rôle de la perception et de l'action dans l'élaboration des concepts spatiaux que l'enfant élabore dès sa naissance : "la question de la connaissance de l'espace n'est pas d'abord un problème de langage. La conceptualisation s'appuie sur la perception

et l'action et cela commence chez le nouveau-né donc avant même le langage" mais il est bien précisé que malgré l'intérêt que présente cette étape fondamentale pour la construction des "notions spatiales" elle ne sera pas abordée dans leurs exposés.

C'est le choix des organisateurs de ce colloque qui auraient pourtant dû annoncer dans le titre qu'il s'agissait d'une approche linguistique en LSF des notions spatiales chez des élèves sourds (cycles 2 et 3, SEGPA, etc.) et non de la construction de l'espace chez l'enfant sourd comme indiqué sur le DVD.

Nous savons bien à quel point le chemin qui permettra à chaque enfant sourd d'élaborer ces concepts est long : de l'action en passant par la représentation (maquette, dessin, schéma) pour arriver à la nécessité de le "dire" pour autrui¹. L'enfant n'abstrait que ce qu'il peut construire par son action, ni la photo, ni l'image, ni le mot, ni le signe de la LSF véhiculent toutes les informations pertinentes qui permettent d'élaborer un concept (en compréhension et en extension)².

En synthèse des ateliers, il est souligné qu' "il faut être vigilant et ne pas travailler la langue sans référence au réel ou sans s'appuyer sur des concepts clairs" et que "la conceptualisation repose sur l'expérimentation".

Très riche en informations linguistiques, en particulier sur la transmission des données spatiales (chez des enfants qui ont déjà construit des représentations), affirmant l'importance des concepts spatiaux, ce DVD ne répond néanmoins pas suffisamment aux questions que se posent les pédagogues pour les plus jeunes enfants. Nous aurions attendu davantage de données sur les processus d'élaboration des concepts spatiaux, et des pistes pour enrichir les représentations mentales spatiales des enfants sourds. ❖

Alienor GIRETTE, orthophoniste
Marine NOUELLE, orthophoniste
Sandrine PERRAUDEAU, professeur spécialisé (CAPEJS)
Responsables des Ateliers d'activités logiques et mathématiques au CEOP, 22/24 rue des Favorites, 75015 Paris.

Marta ROJO TORRES, professeur spécialisé, formateur-chercheur IEDPE, Ancien responsable des Ateliers d'activités logiques et mathématiques au CEOP

1. Rojo-Torres, M., "Comment les jeunes enfants sourds élaborent leurs connaissances sur l'espace" in *Connaissances Surdités* n°25, Septembre 2008.

2. Britt-Marie Barth, *L'apprentissage de l'abstraction*, Retz.

Une Lady gaga des sourds, une aubaine pour eux ?

Cette chanteuse également célèbre pour ses tenues excentriques et ses vidéoclips est une icône populaire mondiale. En mai 2011 elle avait vendu 23 millions d'albums et 69 millions de singles. Elle est la première artiste à avoir dépassé les 20 millions de téléchargements légaux pour ses titres et à atteindre le milliard de visionnages sur YouTube. Très impliquée dans des actions philanthropiques, devenue aussi la mascotte d'un public marginal, elle soutient ses fans qu'elle surnomme "ses petits monstres" (en référence au titre de son album "Fame Monster").

En juin dernier, Lady Gaga annonce vouloir chanter pour les sourds (<http://tempsreel.nouvelobs.com/actualite/people/20110607.OBS4668/en-video-lady-gaga-veut-chanter-pour-les-sourds.html>). Cela apparaît comme un paradoxe, comment est-il possible de chanter en signant ? Qu'en serait-il du pouvoir de la voix ? Son initiative d'apprendre la langue des signes avec ses fans sourds est fort sympathique. Cependant, loin d'instaurer une impulsion positive dans les médias grands publics, elle pourrait contribuer par son geste à la "ghettoïsation" des sourds, en associant ainsi de manière exclusive surdité, mutité et langue des signes.

Or à l'heure actuelle, en raison des progrès de la science, la pédagogie, la médecine et la technologie (implants cochléaires, appareillages, soutien orthophonique précoce, re-éducation,...), les jeunes adolescents sourds ne font pas que "ressentir les vibrations" (cf. "Le monde du silence", "Babel",...): ils peuvent communiquer oralement et entendre la musique, certes différemment des entendants, mais ils l'écoutent et l'apprécient. Ils sont d'ailleurs champions de la connectique entre leurs appareils/implant/Ipod ! Plus que jamais, les ados sourds d'aujourd'hui sont "ultra branchés" sur le monde sonore, quels que soient par ailleurs leur niveau de langue ou mode de communication (oral ou langue des signes).

Il serait ainsi dommage que le grand public, à l'instar de Lady Gaga, ne s'arrête sur une image des sourds "forcément" muets, marginalisés et reclus dans le monde du silence : une image partielle de la réalité de la surdité, malheureusement de plus en plus relayée dans les journaux du monde entier.

Si l'intention de Lady Gaga de communiquer avec ses fans sourds signants est très louable, il ne faudrait pas qu'elle devienne plus préjudiciable qu'autre chose pour l'ensemble des personnes sourdes de naissance. Et si son ambition est de soutenir la cause de la surdité, il serait très positif, dès lors, qu'elle permette de récuser les clichés actuels, et qu'elle vienne embrasser tous les champs des cas possibles (et continuer - ou apprendre ? - à chanter !). ❖ V. L-C.

Site : <http://ladygaga.co.uk/>